

Le livre des Actes des Apôtres nous fait découvrir comment la Bonne Nouvelle de l'Évangile s'est répandue. La croix du Christ portant des fruits qui demeurent, donne l'audace de l'assurance. Tout cela ne s'est pas passé sans persécution. Il y a eu la mort du diacre Étienne. Mais rien ni personne ne peut arrêter la progression de la Parole de Dieu. Le diacre Philippe est envoyé en Samarie pour prêcher. Tout cela, il l'accomplit en lien avec ceux qui lui ont confié cette mission. Ces derniers viendront de Jérusalem pour authentifier son travail.

La Samarie était considérée comme une région méprisée. Les Juifs évitaient de fréquenter les Samaritains et de leur parler parce qu'ils étaient pour eux comme les infidèles au Dieu d'Israël. Mais touchés par la grâce, beaucoup se sont convertis et se sont fait baptiser. C'est une Pentecôte pour les Samaritains. C'est vrai qu'aux yeux de Dieu, personne n'est irrécupérable. Comme Philippe, nous sommes envoyés pour accomplir des gestes qui guérissent, qui libèrent, qui relèvent et redonnent vie et espérance surtout en ce moment de crise sanitaire (et ses implications) que nous traversons.

Dans la seconde lecture, c'est Pierre qui s'adresse à des chrétiens qui se heurtent à la calomnie et à la persécution. L'apôtre leur indique la ligne de conduite à tenir. Ils ne doivent jamais renoncer à témoigner de leur foi. Mais ils doivent réagir avec douceur contre les attaques en respectant leurs ennemis. Au moment où il écrit sa lettre, certains chrétiens ont renié leur foi car ils ont eu peur du danger. En écoutant ce message de Pierre, comment ne pas penser aux nombreux chrétiens d'aujourd'hui qui sont également persécutés à cause de l'Évangile ? C'est dans ce monde tel qu'il est que nous avons à témoigner de notre attachement au Christ. Et c'est pour remplir cette mission qu'il nous envoie l'Esprit Saint.

C'est cette promesse que nous avons entendue de Jésus au moment où il se prépare à « passer de ce monde à son Père ». Il dit à ses disciples : « je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous. » Ce défenseur, l'Évangile de Saint Jean l'appelle « le Paraclet ». Dans le monde juif le paraclet c'était le notable qui s'interposait entre le juge et l'accusé. C'était un homme au-dessus de tout soupçon qui était écouté et respecté ; il avait la possibilité de casser une condamnation et de faire libérer l'accusé sous sa responsabilité et au nom de sa réputation.

L'Esprit Saint est pour nous ce Paraclet, ce défenseur qui intervient quand nous sommes mis en accusation au nom de notre foi. Nous le voyons tous les jours, l'Église est tournée en dérision dès qu'elle prend position contre des orientations qui sont contraires à l'Évangile du Christ. Mais l'Esprit Saint intervient pour nous conseiller, nous encourager, nous consoler et nous soutenir dans les moments difficiles de notre vie. Il nous pousse inlassablement au sursaut et à l'initiative libératrice.

L'Apôtre Pierre nous dit que nous devons être toujours prêts à nous expliquer devant ceux qui nous demandent de rendre compte de l'espérance qui est à nous. Mais pour répondre à cet appel, nous avons besoin, nous aussi, de l'Esprit Saint. Il est là, du côté de ceux qui sont attaqués à cause de leur foi en Jésus-Christ. Il intervient aussi quand nous sommes confrontés à nos propres faiblesses, quand nous disons : « je ne suis pas capable ». Il nous dit : « vas-y, ne crains pas, je suis avec toi. »

Nous n'oublions pas que la démarche synodale que notre diocèse a eu à vivre la fois dernière avait comme thème : « l'Esprit dit : osons ! ». Osons être « disciples » et « missionnaires ». Être disciple, c'est accueillir le Christ, l'écouter, nous laisser guider par lui. Le missionnaire c'est celui qui est envoyé pour annoncer l'Évangile. Mais comme le diacre Philippe, il découvre que le Seigneur l'a précédé dans le cœur de ceux qui sont sur sa route.

Cette annonce du Royaume de Dieu doit être joyeuse. Il s'agit d'une bonne nouvelle : Dieu nous invite au « festin des noces », c'est une invitation au bonheur et il faut que cela se voie dans notre vie. Nous sommes à quelques jours de la Pentecôte. Les Apôtres s'y sont préparés avec Marie, la mère de Jésus. Elle est là, avec

nous, pour nous aider à nous préparer à ce grand événement. Nous aussi, nous nous préparons à accueillir l'Esprit Saint et à répondre à l'amour du Christ qui s'est donné pour le salut du monde. Prions-le pour qu'il nous transforme au plus profond de nous-mêmes pour nous aider à vivre et à aimer comme lui et avec lui. AMEN... !

Père Willy PHOBA, Curé.